

17.03.2012–06.01.2013

## L'art sonore. Le son comme média artistique

Une exposition du ZKM | Musée des Médias

**L'art sonore d'aujourd'hui est varié : les interactions diverses du son, de l'espace, du temps, du mouvement et de la forme se reflètent dans des sculptures et des installations sonores ou dans des performances musicales. C'est par la connexion sensorielle de la vue et de l'ouïe, par l'articulation du silence avec l'espace, par la plasticité du son et par la dissolution de la salle de concert que l'art sonore s'affirme comme une forme d'art autonome, tant dans les arts plastiques que dans la musique. L'exposition « L'art sonore. Le son comme média artistique » présentera pour la première fois, au ZKM | Musée des Médias ainsi que dans l'espace public, un bilan de l'art sonore au 21<sup>e</sup> siècle. Le temps de l'exposition, le ZKM devient le nombril de l'art sonore.**

Du futurisme aux sonifications de Twitter en passant par Fluxus, le ZKM retrace l'histoire de l'art sonore au 20<sup>e</sup> siècle à l'aide d'exemples singuliers. L'exposition se concentre toutefois sur les pratiques contemporaines : des œuvres de 90 artistes vivants du son, dont 30 nouvelles productions réalisées ces dernières années, proposent au visiteur un panorama du cosmos sonore atypique de l'art contemporain. L'univers sonore sera visualisé grâce à une scénographie spécialement conçue pour l'exposition, dans laquelle le visiteur est lui-même à la source du son.

Nombreuses sont les expositions à mettre l'accent sur l'expérience visuelle. « L'art sonore. Le son comme média artistique » met l'expérience auditive à l'honneur et modifie la perception visuelle. Le spectateur a ainsi la possibilité de découvrir un cosmos sonore totalement inconnu, qu'à ce jour ni la radio ou le cinéma ou encore l'industrie musicale ne sont parvenus à établir dans cette ampleur.

*« Le Musée des Médias se métamorphose en un espace acoustique de sons jamais entendus, en un 'palais des sons'. Une occasion unique de se laisser enivrer et stimuler par des créations sonores contemporaines. » (Peter Weibel)*

C'est un son jusqu'alors inconnu qui a donné naissance à l'art moderne : le bruit. En 1913, Luigi Russolo, peintre futuriste et compositeur, publie son manifeste « L'arte dei rumori » (« L'art des bruits ») dans lequel il élève les bruits de la ville au rang d'art. Edgar Varèse en a tiré la leçon et qualifiera dans les années 1930 la musique de « son organisé ».

Dans les années 1950 et 1960, les représentants de la musique concrète et les artistes appartenant au mouvement Fluxus et à celui du happening (de Yoko Ono à La Monte Young) ont tellement repoussé les limites de l'aspect performatif de la musique que le hasard a pu remplacer la composition, le silence a pu s'installer à la place de la musique (John Cage, « Silence », 1961), la mer a pu se substituer à l'orchestre et le cheval au musicien. Dans les années 1970 et 1980, les bruits industriels ont été jusqu'à influencer la musique pop (Sonic Youth, The Art of Noise, Throbbing Gristle, etc.) tout comme la musique punk.

## Communiqué de presse

Mars 2012

**L'art sonore. Le son comme média artistique**

**Lieu**  
ZKM | Musée des Médias

**Durée**  
17.03–06.01.2013

**Conférence de presse**  
Jeu. 15 mars 2012, 11 heures,  
ZKM | Musée des Médias

**Vernissage**  
Ven. 16 mars 2012, 19 heures,  
ZKM\_Foyer

**Attachées de presse**  
Dominika Szope  
Directrice du Service Presse et  
Relations publiques  
Tél. : +49 (0)721 / 8100 – 1220

Denise Rothdiener  
Service Presse  
Tél. : +49 (0)721 / 8100 – 1821

E-mail : [presse@zkm.de](mailto:presse@zkm.de)  
[www.zkm.de/presse](http://www.zkm.de/presse)

ZKM | Centre d'Art et de  
Technologie des Médias  
Karlsruhe  
Lorenzstraße 19  
76135 Karlsruhe  
Allemagne

Dans le cadre des 21<sup>e</sup>  
Journées européennes de la  
culture de Karlsruhe



Sponsor principal de  
l'exposition

**BW | Bank**

**KULTURSTIFTUNG  
DES  
BUNDES**

En même temps, les haut-parleurs ont été utilisés comme éléments de sculptures monumentales (Benôit Maubrey), la lumière et le son ont été comprimés en des environnements immatériels que l'on pouvait parcourir (La Monte Young / Marian Zazeela), des réalités inaudibles ont pu être entendues dans une synthèse des arts (Christina Kubisch) et l'audition ainsi que l'écoute ont pu être réévaluées grâce à des expérimentations psychoacoustiques (Alvin Lucier). La création actuelle, polymorphe, s'inspire des sonifications de l'information et de la communication médiatique, d'environnements sonores et de constellations télématiques ou médiatiques. Dans cet art sonore, les questionnements politiques menant à réinterroger le son et l'ouïe jouent un rôle important.

La fusion de la pop et de l'art a permis aussi à de plus en plus de plasticiens de découvrir le disque vinyle comme un support de pratiques visuelles, et ce de Milan Knížák jusqu'à Christian Marclay, auquel a été décerné le Lion d'Or de la Biennale de Venise en 2011. Mais les pochettes de disques aussi, et non pas uniquement les vinyles, sont devenus des objets artistiques.

À compter des années 1960, les artistes et compositeurs ont également abordé la pièce radiophonique comme un média artistique. Ce sont avant tout les artistes conceptuels et les artistes du numérique qui ont continué à développer l'art sonore et, depuis le milieu des années 1960, lui ont donné une base nouvelle.

L'apparition du synthétiseur et de l'ordinateur a institué l'ère du son techno qui a ouvert un tout nouvel espace acoustique s'étendant de la musique d'ambiance à des installations télématiques.

L'exposition « L'art sonore. Le son comme média artistique » offre même de vivre des expériences sonores hors des enceintes du musée : les passants pourront tomber sur des sons dans la ville de Karlsruhe grâce à trois installations installées sur la place devant le ZKM et cinq autres dispersées dans l'espace public.

L'exposition s'enrichit de surcroît d'un programme de concerts exclusifs, présentant des performances exceptionnelles: les noms de Marianne Amacher, La Monte Young / Marian Zazeela, Iannis Xenakis, John Cage et Ryoji Ikeda donnent une idée du vaste répertoire de ce programme.

La richesse des sons présentés dans l'exposition s'explique aussi par la richesse des archives qui seront accessibles et montrées à Karlsruhe pour la première fois dans cette ampleur au public. Citons à ce titre l'« avant-garde non entendue » de Scandinavie, le Broken Music Archiv de Berlin, le Apollonhuis Archiv, situé dans le ZKM depuis 2011, et les stations d'écoute commentées par des conservateurs provenant de fonds d'archives de divers pays européens.

*« Le cerveau est le véritable centre de la musique. La musique est une expérience mentale et émotionnelle qui va bien plus loin que tous les autres genres artistiques. Les deux pôles de l'univers sonores sont ainsi la spiritualité et l'ivresse des sens. Placée sous la devise de « l'ivresse des oreilles », l'exposition permet de vivre de nouvelles expériences acoustiques, difficiles à faire dans la vie quotidienne, elle offre une orgie des oreilles. » (Peter Weibel)*

Commissaire : Peter Weibel,  
Co-commissaire et direction du projet: Julia Gerlach

**Pour plus d'informations, voir:**

Desktop: <http://www.zkm.de/sound-art>

Smartphone: <http://m.zkm.de/sound-art>

Un catalogue accompagnera l'exposition.

Nous tenons à attirer tout spécialement votre attention sur un concert organisé dans le cadre de l'exposition : le 7 avril 2012, La Monte Young, Marian Zazeela et *The Just Alap Raga Ensemble* joueront en live dans l'installation lumineuse *Dream Light* de Marian Zazeela au ZKM\_SubEspace.

(Le concert fait partie d'une tournée du projet, qui fera des étapes à Berlin, Polling et Karlsruhe et est subventionné par la Fondation culturelle fédérale / Kulturstiftung des Bundes).